Cécile Paris : présentation

Fanny Drugeon

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19250>

DOI: 10.4000/critiquedart.19250

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Fanny Drugeon, « Cécile Paris : présentation », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19250> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19250>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Cécile Paris : présentation

Fanny Dugeon

- ¹ « Envisage l'art comme un endroit, un lieu, un espace physique et mental où peuvent s'inventer d'autres manières d'être ensemble, d'être soi », précise Frank Lamy dans l'introduction de *Présentation* (p. 11). Cette publication relève de cette même recherche. Quel parti pris choisir pour une monographie ? Celui de coller le plus possible à un travail artistique et à son mode réticulaire. Cécile Paris a privilégié l'oralité et l'entretien pour la sienne, ainsi qu'un parcours libre et spontané dans son activité. Ces échanges ouvrent la publication papier et contribuent à son rythme. Ils transforment le rapport au format monographique composé d'une succession d'essais. Trois entretiens se succèdent comme autant de regards -les réactions de l'artiste jouent aussi un grand rôle dans ce rythme. La perception se fait en miroir, au fil de la discussion. Conviés dans son atelier à (re)découvrir les différentes facettes de son travail, la chorégraphe Julie Desprairies, le philosophe et musicologue Peter Szendy, l'architecte Edith Commissaire réagissent, commentent, interrogent. De nombreux thèmes sont abordés au gré des questions et réponses -tant des invités que de l'artiste : importance du hors champ, rapport à la musique, au féminisme, à l'architecture, au montage... Le catalogue des œuvres reprend la même recherche rythmique. Les interventions de l'écrivain Pierre Giquel leur répondent, comme autant de réactions, de regards. Entre description, interprétation, analyse, elles ponctuent l'image : « Un film en cache un second, comme une peau sur une autre », à propos de *Black Beauty* (p. 44). Comme un clin d'œil logique à la production de l'artiste qui s'ancre dans le numérique, la monographie possède un pendant numérique, librement téléchargeable sur tablette. Il est alors possible de visionner les films évoqués dans la publication, d'entendre des extraits des entretiens, etc. La monographie s'anime, et on a ainsi l'impression d'entrer de l'autre côté du miroir.